Les abstractions, du signe à la lettre jusqu'au paysage

Une expo en association temporaire de huit peintres belges au rythme de l'écrit.

★★★ **Abstractions : couleurs, rythmes et écritures** *Art contemporain* Où Belgian Gallery, place d'Armes, 8, 5000 Namur Quand Jusqu'au 2 mars. Du jeudi au samedi de 14h à 18h. www.belgiangallery.com

La galerie namuroise garde son cap et justifie pleinement son appellation puisqu'elle continue à défendre exclusivement des artistes belges. C'est rare, presque unique et mérite que l'on s'y arrête ! L'exposition est collective et porte sur des abstractions dont le dénominateur commun serait une spontanéité rythmique et lyrique variable suivant les intentions, les techniques et les impétuosités de chacun. Le terme d'abstraction, n'est pas ici synonyme de non-figuration puisque la plupart des œuvres sont construites et réalisées à partir de références, qu'il s'agisse de lettres, de mots, de l'écriture et sa structure, du paysage ou même des évocations fantasmées. Un ensemble d'une belle qualité générale en sa diversité.

D.R.

René Guiette
"Composition", technique mixte sur papier, 42 x 72 cm, 1967.

Interventions du visuel

Chez plusieurs artistes, le langage plastique rivalise avec l'écrit en se distinguant de celui-ci tout en entretenant des affinités et des correspondances comme s'il s'agissait pour le premier d'apporter au second des plus-values visuelles qui pourraient aussi enrichir le sens en y joignant une part de sensibilité, voire de sensualité ou d'expression liée aux sentiments. En étendant les mots, en les rendant à la limite du lisible, Christian Dotremont allie deux poétiques, l'une visuelle, l'autre écrite. Se dégageant des mots, Jacques Colonne, avec souplesse et en couleurs, crée davantage des vagues musicales dont la liberté convoque l'imaginaire. De son côté, André Lambotte emprunte avec une incroyable méticulosité dans le rendu et une infinie subtilité dans les tonalités, la linéarité et les divisions des pages d'écriture. Quant à Denis Meyer, il chamboule lettres et mots dans un style très street art.

De la méditation aux hallucinations

L'influence de l'Orient, les principes philosophiques du bouddhisme zen orienté vers la méditation, l'écriture japonaise voire chinoise, et "L'Empire des signes" comme disait Barthes, et une sorte de haïku graphique, sont à l'œuvre dans les dessins superbes et très intériorisés de René Guiette. Des œuvres rares. On retrouve les mêmes attirances dans les graphies libres de Guy Baekelmans. Par contre, on quitte ce domaine en compagnie des incroyables peintures hallucinées de Jean Raine, un artiste encore trop méconnu et éminemment singulier. On rejoint par ailleurs les paysages toniques et nerveux, concentrés sur l'essentiel, puissants, de Maurice Wyckaert dont une rétrospective à voir se tient actuellement aux Musées royaux à Bruxelles.

Claude Lorent

Jean Raine, "Escargots sans Bourgogne", acrylique sur papier marouflé sur toile, 82 x 83 cm, 1981.